
DS9 (version A) /194

Exercice 1 /27

Dans cet exercice, θ désigne un réel strictement positif et n un entier naturel supérieur ou égal à 2.

Pour tout k de \mathbb{N} , on pose : $u_k = \frac{1}{1+\theta} \left(\frac{\theta}{1+\theta}\right)^k$.

1. Montrer que la suite $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$ définit une loi de probabilité.

- 1 pt : comme $\theta > 0 : \forall k \in \mathbb{N}, u_k = \frac{1}{1+\theta} \left(\frac{\theta}{1+\theta}\right)^k \geq 0$
- 1 pt : $\sum_{k \geq 0} \left(\frac{\theta}{1+\theta}\right)^k$ série géométrique de raison $\frac{\theta}{1+\theta} \in]-1, 1[$, donc convergente.
Ainsi $\sum u_n$ convergente.
- 1 pt : $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = 1$

On considère maintenant une variable aléatoire X prenant ses valeurs dans \mathbb{N} et dont la loi est donnée par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([X = k]) = u_k$$

2. a) On pose $Y = X + 1$. Reconnaître la loi de Y , puis en déduire l'espérance et la variance de X .

- 2 pts : $Y \hookrightarrow \mathcal{G}\left(\frac{1}{\theta}\right)$
× 1 pt : $Y(\Omega) \subset \mathbb{N}^*$
× 1 pt : $\forall k \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([Y = k]) = \frac{1}{1+\theta} \left(1 - \frac{1}{1+\theta}\right)^k$
- 1 pt : $\mathbb{E}(Y) = 1 + \theta$ et $\mathbb{V}(Y) = \theta(1 + \theta)$
- 1 pt : X admet une variance (et donc une espérance) en tant que transformée affine de Y qui en admet une
- 1 pt : par linéarité de l'espérance $\mathbb{E}(X) = \theta$
- 1 pt : $\mathbb{V}(X) = \theta(1 + \theta)$

b) On rappelle que `grand(1, 1, 'geom', p)` renvoie une simulation d'une variable aléatoire géométrique de paramètre p . Compléter la fonction **Scilab** suivante pour qu'elle simule la variable aléatoire X :

```
1  function x = SimuX(theta)
2      y = .....
3      x = .....
4  endfunction
```

• 2 pts : un pt par ligne

```
2      y = grand(1, 1, 'geom', 1 / (theta + 1))
3      x = y - 1
```

3. Dans cette question, on souhaite estimer le paramètre θ par la méthode du maximum de vraisemblance. Pour ce faire, on considère un échantillon (X_1, X_2, \dots, X_n) composé de variables aléatoires indépendantes ayant toutes la même loi que X et on introduit \mathcal{L} , de \mathbb{R}_+^* dans \mathbb{R} , définie par :

$$\forall \theta \in \mathbb{R}_+^*, \mathcal{L}(\theta) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}([X_k = x_k])$$

où x_1, x_2, \dots, x_n désignent des entiers naturels éléments de $X(\Omega)$.
 L'objectif est de choisir la valeur de θ qui rend $\mathcal{L}(\theta)$ maximale.

a) Écrire $\ln(\mathcal{L}(\theta))$ en fonction de θ et de $S_n = \sum_{k=1}^n x_k$.

- 1 pt : $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = \sum_{k=1}^n \ln(\mathbb{P}([X_k = x_k]))$
- 1 pt : $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = \sum_{k=1}^n (-\ln(1 + \theta) + x_k (\ln(\theta) - \ln(1 + \theta)))$
- 1 pt : $\ln(\mathcal{L}(\theta)) = S_n \ln(\theta) - (S_n + n) \ln(1 + \theta)$

b) On considère la fonction φ définie par :

$$\forall \theta \in]0, +\infty[, \varphi(\theta) = S_n \ln(\theta) - (S_n + n) \ln(1 + \theta)$$

Montrer que la fonction φ admet un maximum, atteint en un seul réel que l'on notera $\hat{\theta}_n$ et que l'on exprimera en fonction de S_n . Que représente $\hat{\theta}_n$ pour la fonction \mathcal{L} ?

- 1 pt : φ dérivable sur $]0, +\infty[$ et $\varphi' : \theta \mapsto \frac{S_n - n\theta}{\theta(1 + \theta)}$
- 1 pt : signe de $\varphi'(\theta)$ et variations de φ

θ	0	$\hat{\theta}_n$	$+\infty$
Signe de $\varphi'(\theta)$	+	0	-
Variations de φ			

- 1 pt : φ admet un unique maximum en $\hat{\theta}_n = \frac{S_n}{n}$
- 1 pt : par stricte croissance de \exp sur \mathbb{R} , $\hat{\theta}_n$ est l'unique maximum de \mathcal{L} sur $]0, +\infty[$

On pose dorénavant : $T_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$.

La variable T_n est appelée estimateur du maximum de vraisemblance pour θ .

c) Vérifier que T_n est un estimateur sans biais de θ .

- 1 pt : T_n est un estimateur
- 1 pt : T_n admet une espérance
- 2 pts : $\mathbb{E}_\theta(T_n) = \theta$
 - × 1 pt : linéarité de l'espérance
 - × 1 pt : d'après 2.a) $\mathbb{E}(X_i) = \theta$

d) Calculer le risque quadratique $r_\theta(T_n)$ de T_n et vérifier : $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_\theta(T_n) = 0$.

- 1 pt : T_n admet une variance
- 1 pt : par décomposition biais / variance, $r_\theta(T_n) = \mathbb{V}_\theta(T_n) + (b_\theta(T_n))^2$
- 1 pt : $r_\theta(T_n) = \mathbb{V}_\theta(T_n)$ car T_n est un estimateur sans biais de θ
- 1 pt : indépendance de X_1, \dots, X_n
- 1 pt : $r_\theta(T_n) = \frac{\theta(1+\theta)}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

Exercice 2 /42

Soit E un espace vectoriel de dimension 3. On note 0_E le vecteur nul de E .

On note i l'application identité de E , et θ l'application constante nulle de E dans E :

$$i : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ x & \mapsto & x \end{cases} \quad \text{et} \quad \theta : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ x & \mapsto & 0_E \end{cases}$$

On considère un endomorphisme f de E tel que :

$$f \neq \theta, \quad f^2 + i \neq \theta, \quad f \circ (f^2 + i) = \theta$$

où f^2 désigne $f \circ f$.

1. a) Montrer que f n'est pas bijectif.

- 1 pt : raisonnement par l'absurde
- 1 pt : $f \circ (f^2 + i) = \theta \Rightarrow f^2 + i = \theta$ (en composant à gauche par f^{-1})
- 1 pt : Absurde d'après l'énoncé

b) En déduire que 0 est valeur propre de f , puis montrer qu'il existe u appartenant à E tel que : $u \neq 0_E$ et $f(u) = 0_E$.

- 1 pt : f non bijectif donc non injectif, car E de dimension finie. Donc 0 VP de f
- 1 pt : 0 VP de f donc $\text{Ker}(f) \neq \{0_E\}$. D'où il existe $u \in E$ tel que $u \neq 0_E$ et $f(u) = 0_E$

Soit v_1 appartenant à E tel que : $v_1 \neq 0_E$ et $f(v_1) = 0_E$.

2. Montrer : $\text{Sp}(f) = \{0\}$.

- 1 pt : comme $f \circ (f^2 + i) = \theta$, alors $Q(X) = X(X^2 + 1)$ est un polynôme annulateur de f
- 1 pt : 0 est la seule racine de Q , donc $\text{Sp}(f) \subset \{0\}$
- 1 pt : d'après 1.b) $0 \in \text{Sp}(f)$

3. Est-ce que f est diagonalisable?

- 1 pt : raisonnement par l'absurde
- 1 pt : introduction de la base \mathcal{B}' de vecteurs propres de f
- 1 pt : $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ car $\text{Sp}(f) = \{0\}$
- 1 pt : $f = \theta$ par bijectivité de $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(\cdot)$

4. Montrer que $f^2 + i$ n'est pas bijectif, puis en déduire qu'il existe v appartenant à E tel que :
 $v \neq 0_E$ et $f^2(v) = -v$.

• 1 pt : démonstration par l'absurde de $f^2 + i$ non bijectif

• 1 pt : $f^2 + i$ non bijectif donc $\text{Ker}(f^2 + i) \neq \{0_E\}$

• 1 pt : $v \in \text{Ker}(f^2 + i) \Leftrightarrow f^2(v) = -v$

Soit v_2 appartenant à E tel que : $v_2 \neq 0_E$ et $f^2(v_2) = -v_2$. On note $v_3 = f(v_2)$.

5. Montrer : $f(v_3) = -v_2$.

• 1 pt

6. a) Montrer que la famille $\mathcal{B} = (v_1, v_2, v_3)$ est une base de E .

• 5 pts : \mathcal{B} est libre

× 1 pt : structure de la démonstration

× 1 pt : composition par $f +$ utilisation de la linéarité de f pour obtenir $\lambda_1 \cdot f(v_1) + \lambda_2 \cdot f(v_2) + \lambda_3 \cdot f(v_3) = 0_E$

× 1 pt : par définition de v_1, v_2 et v_3 , on obtient $\lambda_2 \cdot v_3 + \lambda_3 \cdot v_2 = 0_E$ (L_1)

× 1 pt : en composant une nouvelle fois et toujours avec les définitions de v_1, v_2, v_3 , on obtient $-\lambda_2 \cdot v_2 - \lambda_3 \cdot v_3 = 0_E$ (L_2)

× 1 pt : on conclut en effectuant la combinaison linéaire $\lambda_3 L_1 + \lambda_2 L_2$

• 1 pt : $\text{Card}(\mathcal{B}) = 3 = \dim(E)$

b) Déterminer la matrice C de f dans la base \mathcal{B} .

• 1 pt : $f(v_1) = 0_E$ donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(v_1)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$.

• 1 pt : $f(v_2) = v_3$ donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(v_2)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$.

• 1 pt : $f(v_3) = -v_2$ donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(v_3)) = \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$.

• 0 pt : $C = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

On considère les matrices suivantes : $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$,

et le sous-espace vectoriel \mathcal{F} de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ engendré par (A, B, C) , c'est-à-dire :

$$\mathcal{F} = \{aA + bB + cC \mid (a, b, c) \in \mathbb{R}^3\}$$

7. Déterminer la dimension de \mathcal{F} .

• 2 pts : (A, B, C) famille libre de \mathcal{F}

• 1 pt : (A, B, C) génératrice de \mathcal{F} (par définition de \mathcal{F})

8. Montrer : $\{M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) / CM = MC\} = \mathcal{F}$.

• 1 pt : $CM = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ -a_{3,1} & -a_{3,2} & -a_{3,3} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & a_{2,3} \end{pmatrix}$

• 1 pt : $MC = \begin{pmatrix} 0 & a_{1,3} & -a_{1,2} \\ 0 & a_{2,3} & -a_{2,2} \\ 0 & a_{3,3} & -a_{3,2} \end{pmatrix}$

• 1 pt : écriture du système

• 1 pt : résolution $(CM = MC \Leftrightarrow M = a_{1,1} \cdot A + a_{2,2} \cdot B + a_{3,3} \cdot C \Leftrightarrow M \in \mathcal{F}$

9. a) Pour tout $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$, calculer la matrice $(aA + bB + cC)^2$.

• 1 pt : $(aA + bB + cC)^2 = a^2A + (b^2 - c^2)B + 2bcC$

b) En déduire une matrice M de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telle que : $M^2 = \begin{pmatrix} 4 & 0 & 0 \\ 0 & 5 & -12 \\ 0 & 12 & 5 \end{pmatrix}$.

• 1 pt : on cherche $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que $4A + 5B + 12C = a^2A + (b^2 - c^2)B + 2bcC$

• 1 pt : écriture système $\begin{cases} a^2 = 4 \\ b^2 - c^2 = 5 \\ 2bc = 12 \end{cases}$

• 1 pt : $bc = 6$ donc $b \neq 0$

• 1 pt : par substitution de c par $\frac{6}{b}$, on obtient : $b^2 = 9$, puis $c^2 = 4$

• 1 pt le triplet $(a, b, c) = (2, 3, 2)$ convient, donc $M = 2A + 3B + 2C$ vérifie $M^2 = \begin{pmatrix} 4 & 0 & 0 \\ 0 & 5 & -12 \\ 0 & 12 & 5 \end{pmatrix}$

10. On note $g = f^2 - i$.

Montrer que g est bijectif et exprimer g^{-1} à l'aide de f et de i .

• 1 pt : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(g) = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix}$

• 1 pt : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(g)$ est une matrice diagonale à coefficients tous non nuls. Elle est donc inversible. On en déduit que l'endomorphisme g est bijectif

• 1 pt : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(g^{-1}) = -I_3 - \frac{1}{2}C^2$

• 1 pt : $g^{-1} = -i - \frac{1}{2}f^2$

Exercice 3 /49

Préliminaire

On donne : $0,69 < \ln(2) < 0,70$.

On considère l'application g définie par :

$$g :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x^2 + \ln(x)$$

1. Montrer que g est continue et strictement croissante sur $]0, +\infty[$ et déterminer les limites de g en 0 et en $+\infty$.

• 1 pt : g dérivable donc continue sur $]0, +\infty[$

• 1 pt : $\forall x \in]0, +\infty[, g'(x) = \frac{2x^2 + 1}{x} > 0$. D'où g strictement croissante sur $]0, +\infty[$

• 1 pt : $\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = +\infty$

2. Montrer que l'équation $g(x) = 0$, d'inconnue $x \in]0, +\infty[$, admet une solution et une seule.

On note α l'unique solution de cette équation.

• 1 pt : hypothèses du théorème de la bijection

• 1 pt : $g(]0, +\infty[) =]-\infty, +\infty[$

• 1 pt : $0 \in]-\infty, +\infty[$

3. Montrer : $\frac{1}{2} < \alpha < 1$.

• 1 pt : $g\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{1}{4} - \ln(2) < 0$ (car $\ln(2) > 0,69$)

• 1 pt : $g(1) = 1 > 0$

• 1 pt : composition par g^{-1} strictement croissante sur $]-\infty, +\infty[$

Partie A

On note $I = \left[\frac{1}{2}, 1\right]$ et on considère l'application f définie par :

$$f : I \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x - \frac{1}{4}x^2 - \frac{1}{4}\ln(x)$$

4. a) Montrer que f est strictement croissante sur I .

• 1 pt : f dérivable sur I et $f' : x \mapsto -\frac{2x^2 - 4x + 1}{4x}$

• 1 pt : $x_1 = \frac{2 - \sqrt{2}}{2}$ et $x_2 = \frac{2 + \sqrt{2}}{2}$ racines du polynôme $P(X) = 2X^2 - 4X + 1$

• 1 pt : $x_1 < \frac{1}{2}$

• 1 pt : $x_2 > 1$

• 1 pt : $\forall x \in I, f'(x) > 0$ donc f strictement croissante sur I

b) Montrer : $\frac{1}{2} < f\left(\frac{1}{2}\right) < f(1) < 1$.

• 1 pt : par stricte croissance de f sur I , $f\left(\frac{1}{2}\right) < f(1)$

• 1 pt : $f\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{1}{2} - \frac{1}{16} + \frac{1}{4} \ln(2) > \frac{1}{2}$

• 1 pt : $f(1) = \frac{3}{4} < 1$

c) En déduire : $\forall x \in I, f(x) \in I$.

• 1 pt : par stricte croissance de f sur I , $\forall x \in I, f\left(\frac{1}{2}\right) \leq f(x) \leq f(1)$

• 1 pt : conclusion en utilisant la qst précédente

5. On considère la suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 = 1$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n)$.

a) Écrire une fonction **Scilab** d'en-tête `function u = suite(n)` qui, prenant en argument un entier n de \mathbb{N} , renvoie la valeur de u_n .

• 3 pts :

× 1 pt : initialisation

× 2 pts : structure itérative

```
1  function u = suite(n)
2      u = 1
3      for k = 1:n
4          u = f(u)
5      end
6  endfunction
```

b) Calculer u_1 .

• 1 pt : $u_1 = \frac{3}{4}$

c) Montrer : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in I$.

• 1 pt : initialisation

• 2 pts : hérédité

0 si la bonne définition n'est pas démontrée

d) Montrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

• 1 pt : initialisation

• 2 pts : hérédité (par croissance de f sur I d'après 4.a))

e) Montrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge et que sa limite est le réel α .

• 1 pt : (u_n) décroissante (5.d)) et minorée par $\frac{1}{2}$ (5.c))

• 1 pt : par continuité de f en ℓ , $\ell = f(\ell)$

• 1 pt : $\ell = f(\ell) \Leftrightarrow g(\ell) = 0 \Leftrightarrow \ell = \alpha$

Partie B

On considère l'application F définie par :

$$F : \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$(x, y) \mapsto x e^y + y \ln(x)$$

6. a) Montrer que F est de classe \mathcal{C}^1 sur $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$ et calculer les dérivées partielles premières de F en tout point (x, y) de $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$.

• 2 pts : F de classe \mathcal{C}^1 sur $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$ (dont une composition)

• 1 pt : $\partial_1(F) : (x, y) \mapsto e^y + \frac{y}{x}$ et $\partial_2(F) : (x, y) \mapsto x e^y + \ln(x)$

b) Montrer que F admet un point critique et un seul que l'on exprimera à l'aide du nombre réel α .

• 1 pt : (x, y) point critique de F si et seulement si $\nabla(F)(x, y) = 0_{\mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})}$

• 1 pt : écriture système $\begin{cases} e^y + \frac{y}{x} = 0 \\ x e^y + \ln(x) = 0 \end{cases}$

• 1 pt : $\Leftrightarrow \begin{cases} x e^y = -y \\ -y + \ln(x) = 0 \end{cases}$

• 1 pt : $\Leftrightarrow \begin{cases} g(x) = 0 \\ y = \ln(x) \end{cases}$

• 1 pt : $\Leftrightarrow \begin{cases} x = \alpha \\ y = \ln(\alpha) \end{cases}$ d'après 2.

7. a) Déterminer la matrice hessienne de F en tout point $(x, y) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$.

• 2 pts : $\nabla^2(F)(x, y) = \begin{pmatrix} -\frac{y}{x^2} & e^y + \frac{1}{x} \\ e^y + \frac{1}{x} & x e^y \end{pmatrix}$

b) La fonction F admet-elle un extremum local ?

• 1 pt : $(\alpha, \ln(\alpha))$ est le seul extremum local possible de F

• 1 pt : $\det(H - \lambda I_2) = \lambda^2 + \left(\frac{\ln(\alpha)}{\alpha^2} - \alpha^2\right) \lambda - \left(2 + \frac{1}{\alpha^2}\right)$ car, par définition de α : $\alpha^2 + \ln(\alpha) = 0$

• 1 pt : λ VP de H ssi λ racine de Q avec $Q(X) = X^2 + \left(\frac{\ln(\alpha)}{\alpha^2} - \alpha^2\right) X - \left(2 + \frac{1}{\alpha^2}\right)$

• 1 pt : H symétrique (réelle) donc diagonalisable.

• 1 pt : par identification $\begin{cases} \lambda_1 + \lambda_2 = \frac{\ln(\alpha)}{\alpha^2} - \alpha^2 \\ \lambda_1 \lambda_2 = -\left(2 + \frac{1}{\alpha^2}\right) \end{cases} (*)$

• 1 pt : $\lambda_1 \lambda_2 < 0$. Les valeurs propres de H sont donc non nulles et de signe opposé. Le point $(\alpha, \ln(\alpha))$ n'est donc pas un extremum de F

Problème /76

On considère une suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de variables aléatoires, définies sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, indépendantes et suivant toutes la loi exponentielle de paramètre λ (avec $\lambda > 0$).

On admet le résultat (R) suivant.

Soient U et V deux variables aléatoires à densité définies sur le même espace probabilisé, de densités respectives f_U et f_V . On suppose que les variables aléatoires U et V sont :

- × indépendantes,
- × telles que f_U et f_V soient bornées.

Alors la variable aléatoire $U + V$ est une variable aléatoire à densité et une densité de $U + V$ est donnée par la fonction h définie sur \mathbb{R} par :

$$h : x \mapsto \int_{-\infty}^{+\infty} f_U(t) f_V(x - t) dt$$

1. Dans la suite, on considère un réel a strictement positif.

a) On note $V = -a X_0$. Démontrer que V admet pour fonction de répartition :

$$F_V : x \mapsto \begin{cases} e^{\frac{\lambda}{a} x} & \text{si } x \leq 0 \\ 1 & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

- 1 pt : $V(\Omega) = (-a X_0)(\Omega) =]-\infty, 0]$
- 2 pts : cas $x \leq 0$
 - × 1 pt : fonction de répartition de l'exponentielle ($F_{X_0}\left(-\frac{x}{a}\right) = 1 - e^{-\lambda \frac{-x}{a}}$)
 - × 1 pt : résultat $F_V(x) = e^{\lambda \frac{x}{a}}$
- 1 pt : cas $x > 0$. Comme $[Y \leq x] = \Omega$, $F_V(x) = \mathbb{P}([Y \leq x]) = 1$

Si $V(\Omega)$ non déterminé, on accorde quand même le point si le découpage est correct.

b) Démontrer que V est une variable aléatoire à densité et en déterminer une densité f_V .

- 1 pt : continuité sur $] - \infty, 0[$ en tant que composée de fonctions continues sur des intervalles adéquats et sur $]0, +\infty[$ en tant que fonction constante.
- 1 pt : continuité en 0
- 1 pt : F_V est \mathcal{C}^1 sur $] - \infty, 0[$ et sur $]0, +\infty[$, par des arguments similaires à la continuité
- 1 pt : résultat (tout ou rien)
 - × cas $] - \infty, 0[$, $f_V(x) = F_V'(x) = \frac{\lambda}{a} e^{\frac{\lambda}{a} x}$
 - × cas $]0, +\infty[$, $f_V(x) = F_V'(x) = 0$
- 1 pt : manière de procéder (dérivation sur les ouverts et on pose $f_V(0) = 0$)

c) On note $U = X_1$. Montrer que la variable $X_1 - aX_0$ est une variable à densité dont une densité f_a est donnée par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f_a(x) = \int_0^{+\infty} f_U(t) f_V(x-t) dt$$

- 1 pt : $(U + V)(\Omega) \subset \mathbb{R}$ car $U(\Omega) =]-\infty, 0]$ et $V(\Omega) = X_1(\Omega) = [0, +\infty[$
- 4 pts :
 - × 1 pt : $U = X_1$ et V sont à densité
 - × 1 pt : $U = X_1$ et $V = -aX_0$ indépendantes par le lemme des coalitions
 - × 2 pts : f_U et f_V sont bornées
- 1 pt : $\int_{-\infty}^{+\infty} f_U(t) f_V(x-t) dt = \int_0^{+\infty} \dots$ car f_U est nulle en dehors de $[0, +\infty[$.

Valoriser la démarche scientifique (tout élève qui comprend qu'il doit vérifier TOUTES les hypothèses d'un théorème pour l'utiliser)

d) Soit W une variable aléatoire telle que $W \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda \frac{a+1}{a})$.

(i) Démontrer : $\forall x < 0, f_a(x) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\frac{\lambda}{a}x} \mathbb{E}(W^0)$.

- 0 pt : $\forall x < 0, \forall t \geq 0, f_V(x-t) = \frac{\lambda}{a} e^{\frac{\lambda}{a}(x-t)}$
- 1 pt : donc $f_a(x) = \frac{\lambda^2}{a} e^{\frac{\lambda}{a}x} \int_0^{+\infty} e^{-\lambda t} e^{-\frac{\lambda}{a}t} dt$
- 1 pt : $f_a(x) = \frac{\lambda^2}{a} e^{\frac{\lambda}{a}x} \frac{1}{\lambda(a+1)} \int_0^{+\infty} \lambda \frac{a+1}{a} e^{-\lambda \frac{a+1}{a}t} dt$
- 0 pt : $\int_0^{+\infty} \lambda \frac{a+1}{a} e^{-\lambda \frac{a+1}{a}t} dt = \mathbb{E}(W^0)$

(ii) Démontrer : $\forall x \geq 0, f_a(x) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\frac{\lambda}{a}x} \mathbb{P}([W > x])$.

- 1 pt : $f_U(t) f_V(x-t) \neq 0 \Leftrightarrow t > x$ et/ou $f_a(x) = \int_x^{+\infty} \dots$
- 1 pt : $f_a(x) = \frac{\lambda^2}{a} e^{\frac{\lambda}{a}x} \int_x^{+\infty} e^{-\lambda \frac{a+1}{a}t} dt$
- 1 pt : $f_a(x) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\frac{\lambda}{a}x} \int_x^{+\infty} f_W(t) dt$

(iii) En conclure que l'on peut choisir comme densité de $X_1 - aX_0$, la fonction f_a définie par :

$$f_a : x \mapsto \begin{cases} \frac{\lambda}{a+1} e^{\lambda \frac{x}{a}} & \text{si } x < 0 \\ \frac{\lambda}{a+1} e^{-\lambda x} & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$$

- 1 pt : cas $x < 0, f_a(x) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\lambda \frac{x}{a}} \mathbb{E}(W^0) = \frac{\lambda}{a+1} e^{\lambda \frac{x}{a}}$ car $\mathbb{E}(W^0) = 1$
- 1 pt : cas $x \geq 0, \mathbb{P}([W > x]) e^{-\lambda \frac{a+1}{a}x}$

e) On pose $T = \frac{X_1}{X_0}$ et on admet que T est une variable aléatoire définie, elle aussi, sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Déterminer la fonction de répartition F_T de la variable aléatoire T .

- **1 pt** : $T(\Omega) = \left(\frac{X_1}{X_0}\right)(\Omega) \subset]0, +\infty[$ car $X_0(\Omega) = X_1(\Omega) =]0, +\infty[$
- **1 pt** : si $x \leq 0$, $F_T(x) = 0$
- **3 pts** : si $x > 0$
 - × **1 pt** : $\mathbb{P}\left(\left[\frac{X_1}{X_0} \leq x\right]\right) = \mathbb{P}([X_1 - x X_0 \leq 0])$ car X est à valeurs strictement positives
 - × **1 pt** : $\mathbb{P}([X_1 - x X_0 \leq 0]) = \int_{-\infty}^0 f_x(t) dt$
 - × **1 pt** : $\int_{-\infty}^0 f_x(t) dt = \frac{\lambda}{x+1} \int_{-\infty}^0 e^{\frac{\lambda}{x}t} dt = \frac{\lambda}{x+1} \frac{x}{\lambda} \int_0^{+\infty} \frac{\lambda}{x} e^{-\frac{\lambda}{x}u} du$ (chgmt var)

2. On pose $X = [T] + 1$, où $[T]$ désigne la partie entière de T . On admet également que X est une variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Montrer : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{P}([X = n]) = \frac{1}{n(n+1)}$.

- **1 pt** : $T(\Omega) =]0, +\infty[$ alors $([T])(\Omega) = \mathbb{N}$
- **1 pt** : $\mathbb{P}([X = n]) = \mathbb{P}([[T] + 1 = n]) = \mathbb{P}([[T] = n - 1]) = \mathbb{P}([n - 1 \leq T < n])$
- **1 pt** : $= F_T(n) - F_T(n - 1)$ car T est une v.a.r. à densité
- **1 pt** : $= \frac{n}{n+1} - \frac{n-1}{n} = \frac{n^2 - (n-1)(n+1)}{n(n+1)} = \frac{1}{n(n+1)}$

3. Pour tout entier naturel n supérieur ou égal à 1, on pose $Y_n = \max(X_1, \dots, X_n)$ et on admet que Y_n est une variable aléatoire à densité définie sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

a) Donner sans calcul une densité de $-X_0$.

- **1 pt** : $f_{-X_0} : x \mapsto \begin{cases} \lambda e^{\lambda x} & \text{si } x < 0 \\ 0 & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$ d'après la question 1.b) appliquée pour $a = 1$

b) Déterminer la fonction de répartition G_n de Y_n et en déduire une densité g_n de Y_n .

- **1 pt** : $Y_n(\Omega) \subset [0, +\infty[$ car $\forall i \in [1, n]$, $X_i(\Omega) = [0, +\infty[$
- **1 pt** : si $x \in]-\infty, 0[$, $F_{Y_n}(x) = \mathbb{P}([Y_n \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$
- **2 pts** : si $x \geq 0$
 - × $\mathbb{P}([Y_n \leq x]) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{i=1}^n [X_i \leq x]\right) = \prod_{i=1}^n \mathbb{P}([X_i \leq x])$ par indépendance
 - × **1 pt** : $\prod_{i=1}^n \mathbb{P}([X_1 \leq x]) = (\mathbb{P}([X_1 \leq x]))^n = (1 - e^{-\lambda x})^n$
- **1 pt** : continuité de F_{Y_n} sur $]-\infty, 0[$ en tant que fonction constante et continuité de F_{Y_n} que composée de fonctions continues sur des intervalles adéquats
- **1 pt** : continuité en 0
- **0 pt** : F_{Y_n} est C^1 sur $]-\infty, 0[$ et sur $]0, +\infty[$, par des arguments similaires à la continuité
- **2 pts** : si $x \in]-\infty, 0[$, $f_{Y_n}(x) = 0$ et si $x \in]0, +\infty[$, $f_{Y_n}(x) = n(1 - e^{-\lambda x})^{n-1}(\lambda e^{-\lambda x})$ (au max 1/2 si la dérivation n'a pas lieu sur les intervalles ouverts)

c)(i) Dédurre de ce qui précède que la variable aléatoire $Y_n - X_0$ est une variable à densité dont une densité h_n vérifie :

$$\forall x < 0, h_n(x) = \lambda e^{\lambda x} \int_0^{+\infty} e^{-\lambda t} g_n(t) dt$$

- **0 pt** : $(Y_n - X_0)(\Omega) \subset \mathbb{R}$
- **3 pts** : vérification des hypothèses sur Y_n et $-X_0$
 - × **0 pt** : Y_n et $-X_0$ sont à densité (le dire)
 - × **1 pt** : Y_n et $-X_0$ sont indépendantes par le lemme des coalitions
 - × **2 pts** : $f_{Y_n} = g_n$ et f_{-X_0} sont bornées
- **1 pt** : $\forall x \in \mathbb{R}, h_n(x) = f_{Y_n - X_0}(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} g_n(t) f_{-X_0}(x - t) dt = \int_0^{+\infty} \dots dt$ car g_n est nulle en dehors de $[0, +\infty[$.
- **1 pt** : comme $x < 0$, alors pour tout $t \geq 0, x - t < 0$ donc $f_{-X_0}(x - t) = \lambda e^{\lambda(x-t)}$

(ii) Montrer alors : $\forall x < 0, h_n(x) = \frac{1}{n+1} \lambda e^{\lambda x}$.

On pourra procéder par intégration par parties.

- **1 pt** : $t \mapsto e^{-\lambda t} g_n(t)$ est continue par morceaux sur $[0, +\infty[$ donc l'intégrale est impropre seulement en $+\infty$ et IPP sur le segment $[0, B]$
- **1 pt** : $\int_0^B e^{-\lambda t} g_n(t) dt = \int_0^B e^{-\lambda t} g_n(t) \left[e^{-\lambda t} G_n(t) \right]_0^B - \int_0^B (-\lambda e^{-\lambda t}) G_n(t) dt$
- **1 pt** : $\int_0^B (n+1) (\lambda e^{-\lambda t}) (1 - e^{-\lambda t})^n dt = \left[(1 - e^{-\lambda t})^n \right]_0^B = (1 - e^{-\lambda B})^n$
- **1 pt** : $e^{-\lambda B} G_n(B) = e^{-\lambda B} (1 - e^{-\lambda B})^n \xrightarrow{B \rightarrow +\infty} 0 \times 1^n = 0$ et $(1 - e^{-\lambda B})^n \xrightarrow{B \rightarrow +\infty} 1^n = 1$

4. On note Z la variable aléatoire définie par $Z = \inf\{k \in \mathbb{N}^* \mid X_k > X_0\}$ si cet ensemble n'est pas vide et $Z = 0$ si cet ensemble est vide.

a) Établir que, pour tout entier naturel n non nul, on a : $[Z > n] \cup [Z = 0] = [Y_n \leq X_0]$.

- **1 pt** : BONUS raisonnement avec les ω (toute tentative)
- **3 pts** : suivant la qualité des explications, pêle-mêle :
 - × réunion d'événements réalisée si l'un ou l'autre des événements réalisés
 - × $[Z > n]$ réalisé ssi le plus petit entier $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $X_k(\omega) > X_0(\omega)$ est strictement plus grand que n
 - × et donc s'il n'existe pas d'entier $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $X_k(\omega) > X_0(\omega)$
 - × et donc $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, X_k(\omega) \leq X_0(\omega)$

b) Montrer : $[Z = 0] = \bigcap_{k=1}^{+\infty} [Y_k \leq X_0]$, puis établir : $\mathbb{P}([Z = 0]) = 0$.

- **1 pt** : $\bigcap_{k=1}^{+\infty} [Y_k \leq X_0] = \bigcap_{k=1}^{+\infty} ([Z > k] \cup [Z = 0]) = [Z = 0] \cup \left(\bigcap_{k=1}^{+\infty} [Z > k] \right)$
- **1 pt** : $\bigcap_{k=1}^{+\infty} [Z > k] = \emptyset \Leftrightarrow \bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z \leq k] = \Omega$

- **2 pts** : $\bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z \leq k] \supset \Omega$
- × **1 pt** : $\bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z = k] = \Omega$ car la famille $([Z = k])_{k \in \mathbb{N}}$ est un sce
- × **1 pt** : $\bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z \leq k] \supset [Z = 0] \cup \bigcup_{k=1}^{+\infty} [Z = k]$
- **1 pt** : $\mathbb{P}([Z = 0]) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{+\infty} [Y_k \leq X_0]\right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^N [Y_k \leq X_0]\right)$ (limite monotone)
- **1 pt** : $([Y_k \leq X_0])_{k \in \mathbb{N}^*}$ est une suite décroissante d'événements (même si démo faible)
- **1 pt** : $\mathbb{P}([Y_N \leq X_0]) = \mathbb{P}([Y_N - X_0 \leq 0]) = \int_{-\infty}^0 h_N(t) dt = \int_{-\infty}^0 \frac{1}{N+1} \lambda e^{\lambda t} dt$
- **1 pt** : $= \frac{1}{N+1} \int_{+\infty}^0 \lambda e^{\lambda(-u)} (-du) = \frac{1}{N+1} \int_0^{+\infty} f_{X_0}(u) du = \frac{1}{N+1} \int_{-\infty}^{+\infty} f_{X_0}(u) du$
(en posant le changement de variable $u = -t$)
- **0 pt** : $= \frac{1}{N+1} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$

c) Démontrer : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}([Z = n]) = \mathbb{P}([Z > n-1]) - \mathbb{P}([Z > n])$.

- **1 pt** : $[Z > n-1] = [Z \geq n] = [Z = n] \cup [Z > n]$
- **1 pt** : $\mathbb{P}([Z > n-1]) = \mathbb{P}([Z = n]) + \mathbb{P}([Z > n])$ par incompatibilité

d) En déduire que, pour tout entier naturel n non nul, les événements $[X = n]$ et $[Z = n]$ ont même probabilité.

- **1 pt** : $\mathbb{P}([Z = n]) = \mathbb{P}([Z > n-1]) - \mathbb{P}([Z > n])$
- **1 pt** : $\mathbb{P}([Z > n]) = \mathbb{P}([Z > n]) + \mathbb{P}([Z = 0]) = \mathbb{P}([Z > n] \cup [Z = 0]) = \mathbb{P}([Y_n \leq X_0])$
- **0 pt** : $= \mathbb{P}([Y_n \leq X_0]) = \frac{1}{n+1}$ si $n \geq 1$!
- **3 pts** : $\mathbb{P}([Z = 1]) = \mathbb{P}([X = 1])$

× **1 pt** : $\sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}([Z = k]) = 1$ car la famille $([Z = k])_{k \in \mathbb{N}}$ est un sce

× **1 pt** : $\mathbb{P}([Z = 1]) = 1 - (\mathbb{P}([Z = 0]) + \sum_{k=2}^{+\infty} \mathbb{P}([Z = k]))$

× **1 pt** : $\sum_{k=2}^{+\infty} \mathbb{P}([Z = k]) = \sum_{k=2}^{+\infty} \mathbb{P}([X = k]) = \sum_{k=1}^{+\infty} \mathbb{P}([X = k]) - \mathbb{P}([X = 1])$

× **0 pt** : $\sum_{k=1}^{+\infty} \mathbb{P}([X = k]) = 1$ car la famille $([X = k])_{k \in \mathbb{N}^*}$ est un sce

5. Informatique.

a) Soit U une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur $[0, 1[$.

On pose $V = -\frac{1}{\lambda} \ln(1 - U)$ et on admet que V est une variable aléatoire.

Déterminer la fonction de répartition de V en fonction de celle de U , puis en déduire la loi suivie par la variable aléatoire V .

• 1 pt : $V(\Omega) = [0, +\infty[$

• 1 pt : si $x < 0$, alors $F_V(x) = \mathbb{P}([V \leq x]) = \mathbb{P}(\emptyset) = 0$

• 2 pts : cas $x \geq 0$ suivant la qualité de l'argumentation. Pêle-mêle :

× $\lambda > 0$

× $\mathbb{P}([\ln(1 - U) \geq -\lambda x]) = \mathbb{P}([1 - U \geq e^{-\lambda x}])$ car la fonction \exp est strictement croissante sur \mathbb{R}

× $F_U(1 - e^{-\lambda x}) = 1 - e^{-\lambda x}$ car $1 - e^{-\lambda x} \in [0, 1[$

(2 arguments sur 3 pour avoir les 2 points)

b) Écrire une fonction **Scilab** dont l'en-tête est `function z = simuZ()` qui simule la variable aléatoire Z .

```
1  function z = simuZ()
2      u1 = rand()
3      u2 = rand()
4      t = log(1-u1) / log(1-u2)
5      z = floor(t) + 1
6  endfunction
```

• 1 pt : structure de fonction

• 1 pt : $T = \frac{X_1}{X_0}$ simulée par $\frac{V_1}{V_2} = \frac{-\frac{1}{\lambda} \ln(1-U_1)}{-\frac{1}{\lambda} \ln(1-U_2)} = \frac{\ln(1-U_1)}{\ln(1-U_2)}$
où V_1 et V_2 sont des v.a.r. qui suivent une loi exponentielle
donc $t = \log(1-u1) / \log(1-u2)$

• 1 pt : `u1 = rand()` et `u2 = rand()`

• 1 pt : `z = floor(t) + 1`